

René ROBINET

« Avec la trame des saisons »



Avec
la trame des saisons
et un écheveau de sentiers
reconstituer
le vieux tissu des jours

Ce matin-là le vent
sentira le miel

Ravauder
la vieille peau de bête _ Reprendre
la déchirure
fût-ce avec des épines
si renaître est à ce prix

Il se trouvera bien une clairière
pour
à nouveau
en silence
tracer
un sillon droit de fierté

L'identité
fracassée par le vent des siècles
rassembler les indices
avec la minutie de l'archéologue
lorsqu'il interroge le temps
et comme lui
d'abord
ouvrir le livre des pierres

Bâties gravées rouillées moussues
enfouies sous les cendres – brisées par les colères
entassées au pied de remparts déchus
et capables dans l'extrême
d'arrondir les angles jusqu'à la beauté

Laconiques bornes
complices des étoiles
le long de nos cheminements
témoin
du premier jour - auxiliaires
de la vie – Dépositaires
de l'esprit

Les pierres
ne trichent
jamais
Les pierres
demeurent